



**HAL**  
open science

## **Habiter le rural**

Frédéric Tesson

► **To cite this version:**

| Frédéric Tesson. Habiter le rural. Habiter le rural, AUDAP, Oct 2025, Ceyregave (40), France. <hal-05498710>

**HAL Id: hal-05498710**

**<https://univ-pau.hal.science/hal-05498710v1>**

Submitted on 23 Mar 2026

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License



# SÉMINAIRE « HABITER LE RURAL »

**07 octobre 2025**

OEYREGAVE

## ÉDITO

**PAR FRÉDÉRIC TESSON**  
Professeur des Universités à l'UPPA



Comment préserver et renforcer un rural habitable ? Pour tenter d'apporter quelques éléments de réponses, les participants du séminaire ont mobilisé trois concepts clés sur lesquels il est intéressant de se pencher : ruralité(s), habiter et habitabilité.

Quand on tente de définir la ruralité, on en fait souvent le négatif de l'urbanité, celle-ci renvoyant à la densité et à la diversité. Ainsi, la ruralité serait un espace plus homogène, moins dense, plus lisible que l'urbain. Cette définition met en scène un rural idéal que les expériences qui ont été présentées battent en brèche en montrant la complexité des ruralités au pluriel.

Derrière l'idéalisation d'un rural homogène, on retrouve le concept d'habiter qu'Heidegger définit comme « être au monde et à autrui ». En effet, la nostalgie d'une époque marquée par la sédentarité positionne le rural et le village comme figures archétypales de l'habiter, valorisant la proximité topographique pour construire son rapport à l'espace et à l'autre. Mais dans notre société ultra mobile, qui sont les ruraux ? Viennent-ils pour habiter, c'est-à-dire construire ici leurs rapports sociaux et leur rapport au monde ? Ou viennent-ils pour chercher l'espace sans les autres ? On voit là apparaître en creux la définition d'un individu (et d'un espace) invisibilisé aujourd'hui, le périurbain : un individu qui cherche une qualité spatiale (espace intime avec jardin) qu'il ne peut pas trouver dans l'urbain du fait de la rareté et des coûts du foncier et de l'immobilier. Pour autant, il construit son rapport à l'autre dans

les espaces urbains (autour des fonctions travailler et se récréer). Le périurbain réside mais n'habite pas ici, il habite un espace discontinu fondé sur les lieux de ses réseaux sociaux. Au-delà de l'individu, l'espace périurbain n'est pas habité. La différence profonde entre le rural et le périurbain ne réside-t-elle pas dans la capacité qu'aurait le rural à être habité pleinement ?

Pour trouver une réponse, il est utile de questionner l'habitabilité des espaces ruraux et notamment des cœurs de villages souvent délaissés. Pour cela il est nécessaire d'aller au-delà des dimensions techniques (accessibilité, sobriété énergétique, volumes, confort...), pour se projeter sur l'avantage comparatif de la maison individuelle (les extériorités) et proposer des alternatives en travaillant les espaces publics, en proposant des espaces communs, en s'adressant à des populations prêtes à habiter. Dans cette réflexion, il est indispensable aussi de penser à ceux qui sont là, par choix ou par nécessité, et leur donner les conditions d'un habité digne.

Tous les maires rêvent d'un village habité, mais pour cela il faut sans doute oublier le rural d'hier, dont la nostalgie paralysante interdit de voir qu'il a évolué, et combattre la fabrique résidentielle qui périurbanise les espaces. Dit autrement, le rural de demain est à inventer pour le construire en territoire, pleinement habité par les gens qui auront fait le choix d'être là ou de rester.

**« Tous les maires rêvent d'un village habité, mais pour cela il faut sans doute oublier le rural d'hier, dont la nostalgie paralysante interdit de voir qu'il a évolué, et combattre la fabrique résidentielle qui périurbanise les espaces. »**

**Frédéric Tesson, UPPA**



## VERS UNE NOUVELLE RURALITÉ

Les échanges portés par les techniciens, élus et acteurs présents lors de ce séminaire ont permis de dégager plusieurs pistes d'action à appréhender collectivement.

### Renforcer la connaissance

Il s'agit de documenter plus finement les besoins des habitants à l'échelle locale afin de consolider la compréhension des territoires et de mieux orienter les solutions à mettre en œuvre. Cela implique d'analyser les dynamiques — sociales, économiques, démographiques ou territoriales — pour éclairer la prise de décision et anticiper les évolutions futures.

**« Ce séminaire nous montre que nous devons maintenant inventer le monde rural de demain, pour renforcer son habitabilité. »**

**Frédéric Tesson, UPPA**

### Faire ensemble

Le directeur de l'AUDAP, Denis Caniaux, a proposé la création d'un « club des ruralités » afin de poursuivre les échanges et de travailler collectivement à des pistes d'action partagées. En effet, si de nombreuses problématiques sont aujourd'hui portées par les acteurs, il apparaît nécessaire d'explorer de nouveaux modèles ensemble, afin de répondre à des enjeux qui sont collectifs.

Ce Club permettra de capitaliser sur les retours d'expérience, générer de l'interconnaissance et d'organiser de nouveaux séminaires à destination des élus. Par ailleurs, cet espace permettra de structurer un dialogue régulier avec d'autres territoires, qu'ils soient ruraux ou urbains, ainsi qu'avec des opérateurs, pour enrichir les perspectives et mutualiser les démarches.

### Adapter les modes d'action publique

Enfin, il convient de renforcer l'ingénierie territoriale en s'appuyant sur l'ensemble des structures existantes — agence d'urbanisme, CAUE, aménageurs, EPFL, acteurs privés et autres organismes — afin d'apporter un appui adapté aux communes et de mieux accompagner leurs projets. Cette montée en capacité suppose également de mettre en commun les ressources, pour favoriser la coopération, optimiser les moyens disponibles et garantir une action publique plus efficace à l'échelle interterritoriale.